

AMNESTY INTERNATIONAL

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Index AI : ASA 37/010/2007 (Public)

Bulletin n° : 070

ÉFAI

12 avril 2007

Sri Lanka. Les droits humains sont le thème de la campagne, pas le cricket

La présentation déformée de la campagne internationale d'Amnesty International *Jouer selon les règles* est un subterfuge destiné à détourner l'attention du sort de plus en plus désespéré de centaines de milliers de Sri-Lankais.

«Nous sommes préoccupés par les atteintes aux droits humains perpétrées par toutes les parties au conflit – des civils sont tués, enlevés, sont victimes de « disparitions » forcées chaque jour aux mains des forces gouvernementales, des Tigres tamouls, de la faction Karuna et d'autres groupes armés, a déclaré Purma Sen, directrice d'Amnesty International pour l'Asie et le Pacifique. Soyons clairs – aucune des parties à ce conflit n'a de quoi être fière de son bilan. Au contraire, toutes les parties violent le droit international en ne protégeant pas la population civile.»

De plus en plus d'enlèvements et d'exécutions extrajudiciaires ont lieu au Sri Lanka, tandis que les enrôlements d'enfants se poursuivent dans l'anarchie la plus totale et les victimes n'obtiennent pas justice. L'intensification des combats au cours de l'année passée a contraint plus de 300 000 personnes à fuir leur domicile. Un millier de personnes au moins ont été victimes de «disparitions» forcées depuis le début de l'année 2006.

«La situation au Sri Lanka est devenue tellement désespérée pour les gens sur place qu'une action urgente est nécessaire. La population civile a désespérément besoin d'être mieux protégée et l'un des objectifs essentiels de notre campagne est de faire pression pour que des observateurs indépendants chargés de veiller au respect des droits humains puissent enquêter sur les atteintes commises et identifier les auteurs présumés de ces violences afin qu'ils soient traduits en justice, a déclaré Purma Sen.

«À travers notre campagne, nous voulons attirer l'attention sur les atteintes de plus en plus nombreuses aux droits humains commises par le gouvernement sri-lankais, les Tigres tamouls, la faction Karuna et d'autres groupes armés à l'encontre de la population civile. La vie de centaines de milliers de Sri-Lankais en est affectée – notre campagne concerne ces personnes, pas l'équipe sri-lankaise de cricket.

«Le gouvernement sri-lankais n'assume pas ses responsabilités en ne protégeant pas les civils ; il y a eu plus de 4 000 décès sous ce gouvernement, depuis le début de l'année 2006. Les accusations selon lesquelles Amnesty International aurait terni l'image du pays ne résistent pas à un examen approfondi – les autorités n'ont pas besoin de chercher aussi loin, a ajouté Purma Sen.

«Les Tigres tamouls ont tué des centaines de civils lors d'exécutions sommaires et dans des attentats aveugles. Ils continuent d'enrôler de force des enfants soldats et ont même empêché des civils de fuir les combats dans le nord et dans l'est.

«C'est un petit pas pour toutes les parties au conflit d'accepter que des observateurs indépendants chargés de veiller au respect des droits humains se rendent dans la région, mais cela ferait une grande différence dans la vie des Sri-Lankais ordinaires.

«Le cricket est un jeu formidable et les Sri-Lankais sont fiers à juste titre de leur équipe de cricket multiethnique qui symbolise le meilleur du Sri Lanka, a déclaré Purma Sen. Mais des centaines de milliers de personnes ont dû fuir les combats pour vivre dans des hébergements temporaires – et ne peuvent donc vivre en toute sécurité, encore moins suivre les matchs de cricket.»

Amnesty International souligne qu'elle n'appelle pas au boycott de l'équipe sri-lankaise de cricket ou des sports sri-lankais en général et ne fait campagne dans aucun stade des Antilles.

Document public

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter le Service de presse d'Amnesty International à Londres, au +44 20 7413 5566
Amnesty International, 1 Easton St., Londres WC1X 0DW. web : <http://www.amnesty.org>*****